

Recension de l'ouvrage de Dubar, C. (2022). *La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles* (5^e éd.)

Rébecca Sénéchal, Université de Sherbrooke, Canada

Résumé : La recension de l'ouvrage « La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles » de Claude Dubar permet un survol des différents concepts et théories qui se retrouvent dans celui-ci. En effet, dans cet ouvrage, l'évolution du concept de socialisation, les diverses dimensions de l'identité ainsi que les différentes expériences des individus sont expliquées, justifiées et permettent de mieux comprendre ce qui influence le développement identitaire. Cette critique synthétise les douze chapitres qui composent le manuscrit, répartis en trois parties, et explique la pertinence de cet ouvrage à des fins sociologiques, anthropologiques ou dans des contextes de formation. Les nombreux résultats empiriques qui s'y retrouvent permettent également d'explorer diverses méthodologies de recherche dans les domaines sociaux.

Mots-clés : identité, socialisation, identité professionnelle, construction identitaire, sociologie

Abstract: The book review of "La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles", written by Claude Dubar (2022) provides an overview of the various concepts and theories found within it. This work delves into the evolution of the socialization concept, the different dimensions of identity and the various individual experiences, all explained and justified to contribute to a deeper understanding of what influences identity development. This critical review offers a synthesis of the twelve chapters comprising the manuscript, organized into three sections, alongside an explanation of its relevance for sociological, anthropological, or educational studies. Furthermore, the numerous empirical findings contained within the book also offer insights into a variety of research methodologies in social domains.

Keywords: professional identity, socialization, developmental identity, sociology

L'ouvrage de Claude Dubar, intitulé *La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles*, porte sur l'évolution du concept de socialisation, qui décrit le processus d'interaction avec les autres sur les différentes dimensions du concept d'identité ainsi que sur la construction identitaire des individus. Dans cette cinquième édition de l'ouvrage, l'auteur explique les différentes perceptions du concept de socialisation et utilise l'appellation « formes identitaires » plutôt qu'identité afin de mettre l'accent sur la pluralité des dimensions identitaires. En effet, cette nouvelle appellation permet d'inclure les dimensions personnelles sociales et relationnelles des individus. De même, cette réédition permet d'aborder plus en profondeur le lien entre le milieu du travail des individus et leur développement identitaire professionnel. L'œuvre de 256 pages, dirigée par Dubar, est divisée en trois parties distinctes qui regroupent successivement cinq, trois et quatre chapitres, pour un total de douze chapitres.

La première partie de l'ouvrage aborde les grandes théories de la socialisation selon divers auteurs tels que Piaget, Percheron et Durkheim, en plus d'intégrer une présentation schématique de quelques recherches récentes portant sur l'analyse des étapes de socialisation qui sont vécues par les personnes grâce aux rencontres avec les autres. La seconde partie de l'ouvrage analyse les impacts de l'emploi et de la formation sur le développement identitaire. Finalement, la troisième partie détaille des résultats empiriques de recherches menées dans les quarante dernières années portant sur la dynamique identitaire dans les contextes de travail, de formation et de promotions. À la suite de ces trois parties, l'auteur conclut en synthétisant les notions générales concernant les quatre formes d'identité professionnelle des salariés (exécutant stable, métier, entreprise et réseau), les différents types de savoirs ainsi que la diversification du processus de socialisation. La suite de l'article dépeint plus précisément les grandes lignes des douze chapitres de l'ouvrage.

Le premier chapitre cible les bases théoriques liées à la socialisation de l'enfant grâce à différents auteurs tels que Piaget (psychologie de l'enfance), Lautrey et Percheron (approches sociologiques). Cela permet de comprendre que la socialisation de l'individu débute dès l'enfance, et que celle-ci est influencée par les interactions avec les parents et par le contexte socio-économique de ceux-ci. Selon les générations, les modèles culturels sont différents et les modes d'action et les normes y étant rattachés sont transmis aux

enfants. Dubar cite d'ailleurs Lautrey et Percheron afin d'expliquer comment le langage et les relations ont un impact dans la restructuration des schèmes mentaux. Ce chapitre permet donc de comprendre l'apport de la psychologie de l'enfance piagétienne aux étapes qui forment la première forme identitaire d'un individu.

Le deuxième chapitre permet de saisir toute la complexité du concept de socialisation en l'abordant d'un point de vue anthropologique et ethnologique. En effet, grâce à ce chapitre, il est possible de comprendre l'aspect évolutif des sociétés et donc, des modèles culturels transmis, et d'observer comment cela affecte le développement de la personnalité des individus. Dubar cite Linton qui, à l'aide d'une étude effectuée sur les Marquisiens, aborde les sociétés modernes et crée une catégorisation des traits culturels afin d'expliquer le modelage des personnalités, qui s'avère utile pour étudier les formes identitaires. Puisant chez Kardiner, Dubar ajoute à cette théorie la place de l'institution dans les développements identitaires et sociaux. Cela permet donc de comprendre la pertinence de s'attarder aux objectifs et aux visées des différentes institutions qui régissent la société et qui se rattachent aux théories fonctionnalistes; théories qui considèrent que la société utilise la formation et l'éducation afin de répondre aux besoins de celle-ci.

Le troisième chapitre est dédié principalement à Bourdieu et à son concept d'« habitus ». Grâce à cette théorie, il est possible de comprendre que la personne possède une personnalité de base qui est influencée par ses visions du futur, ses besoins à long terme et l'évolution de ses trajectoires selon son milieu d'origine. Tous les individus n'ont pas les mêmes ambitions, les mêmes intérêts et les mêmes possibilités et cela exerce une influence sur leurs choix professionnels et personnels. Le grand intérêt de ce chapitre réside dans la démonstration qu'il y a différents facteurs qui influencent le développement identitaire : les expériences, les objectifs, les contextes d'évolution ainsi que les moments de contraction avec la personnalité de base. Toutefois, l'apport de la théorie déterministe de Bourdieu s'avère peu remis de l'avant dans la suite de l'ouvrage.

Le quatrième chapitre tisse un lien entre les différents concepts abordés dans les chapitres précédents et met en relation la socialisation et la construction sociale. Selon les interactions sociales et culturelles et les valeurs transmises par les générations précédentes, la personne développe certaines conceptions et certaines attentes de la société. Toutefois, elle est constamment confrontée aux perceptions d'autrui et aux modifications de l'environnement dans lequel elle se trouve et cela peut influencer sa perception de la société. En considérant cela, Dubar cherche à montrer qu'il est primordial de comprendre les institutions sociétales qui forment et transmettent les savoirs. Encore une fois, une grande variété d'auteurs sont impliqués, ajoutant de la crédibilité et de l'intérêt au chapitre, car ils exposent différentes perspectives des concepts et se complètent dans l'élaboration des théories.

Le cinquième chapitre met fin à la première partie du livre et aborde de façon nuancée la théorie sociologique de l'identité. Ce chapitre définit non seulement le concept d'identité, mais aussi ses différentes dimensions, et ce, grâce à de nombreux auteurs, dont Freud, Erikson et Sainsaulieu. La relation entre l'identité individuelle et l'identité collective, celle entre l'identité pour soi et l'identité pour autrui, de même qu'entre les identités héritées, acceptées ou refusées sont toutes des composantes de la théorie qui permettent de comprendre les fondements identitaires et les dimensions qui influencent la construction identitaire.

La seconde partie de l'ouvrage porte sur les approches de la socialisation professionnelle. Grâce aux chapitres précédents, il est possible de voir que l'enfance, l'entrée à l'école et l'entrée sur le milieu du travail sont des étapes marquantes qui façonnent l'identité des individus.

Le sixième chapitre définit le concept de profession afin d'aborder l'impact de l'emploi, de la vision du travail et du rôle professionnel des personnes sur leur développement identitaire. Ces idées sont réinvesties dans les chapitres suivants.

Le septième chapitre met en relation les professions, l'organisation de celles-ci et les relations professionnelles qui se répercutent dans le cheminement et les actions des individus. Grâce à Larson et Moore, Dubar met en évidence la distinction entre les normes idéales et formelles transmises par l'éducation et la formation et les normes pratiques et informelles issues de l'expérience. Cet aspect est important pour la compréhension de l'identité professionnelle puisque ses nombreuses dimensions peuvent être étudiées à des

fins de développement identitaire et personnel, mais aussi à des fins sociétales puisqu'elles permettent de comprendre les objectifs et les besoins de tout un chacun.

Au huitième chapitre, Dubar établit une recension historique de la progression de la sociologie des professions qui s'est accentuée à partir des années 1960. En lisant ce chapitre, le lecteur s'approprie les formes d'apprentissage définies ainsi que les différents types de formations; ce qui permet de comprendre l'importance de la qualification tant pour le travailleur que pour le gestionnaire. Cette section prépare donc le lectorat à voir la dimension professionnelle s'ajouter à la dimension sociale de l'identité.

La troisième partie porte sur la dynamique des identités professionnelles et sociales. Afin de clarifier la transition vers cette dernière section, l'auteur explique l'utilisation de recherches empiriques effectuées entre les années 1960 et 1999 afin de présenter les trois champs de l'identité professionnelle : le travail, la trajectoire et la formation. En plus d'appuyer les théories explicitées précédemment dans l'ouvrage, cette partie permet aux chercheurs en sciences humaines et sociales de comprendre l'impact de l'emploi, de la formation et du milieu de travail sur la dimension professionnelle de l'identité.

Au neuvième chapitre, grâce à l'enquête sur les entreprises d'employés, l'auteur met en lumière le processus d'évolution des visions des employés et des employeurs et la progression technologique qui accentue les opportunités d'emploi et les formations offertes. Selon les conclusions exposées, les ouvriers ont donc de nouvelles possibilités et cela crée un débalancement dans les équipes. Le propos rend compte que, face aux opportunités, les valeurs évoluent et les perceptions de leur identité, liées aux compétences et à la reconnaissance, sont modifiées. Les grandes divergences relevées entre les générations incitent à mettre l'accent sur l'importance de comprendre les attentes et les besoins des individus.

Dans le dixième chapitre, Dubar s'intéresse à nouveau aux changements technologiques, économiques et politiques à travers les analyses historiques de Sewell et les analyses sociologiques de Segrestin. Ce chapitre est donc pertinent pour l'élaboration et la justification des différents programmes de formation et pour les modifications des conditions de travail au regard des désirs et des motivations des employés.

Le onzième chapitre aborde le modèle identitaire de type « carriériste » qui vise l'atteinte de nouvelles promotions et qui permet l'atteinte d'objectifs en fonction des motivations intrinsèques et extrinsèques. En plus de présenter une nouvelle vision de l'identité professionnelle, ce chapitre met en relation l'aspect évolutif des aptitudes et des compétences, la construction des identités professionnelles et les institutions scolaires et productives.

Enfin, le douzième chapitre traite du contexte actuel en matière d'individualisme et de mondialisation et cela permet de comprendre toute la pertinence d'aborder un concept comme la socialisation dans cette nouvelle réalité. Les réseaux sociaux et les médias de communication sont accessibles à tous et cela a un impact sur l'avancement, les possibilités et l'ouverture de nouveaux postes dans différents domaines d'emploi. Étant donné les trajectoires variées et les contextes plus compétitifs, l'individualisme survient dans le milieu de l'emploi et cela peut accentuer l'écart avec les normes collectives puisque toutes les personnes valorisent différents aspects. Ce chapitre apporte une contribution majeure en ce qui a trait à la compréhension du développement communautaire, aux intérêts collectifs et à l'importance de permettre un développement professionnel qui répond aux besoins et aux attentes du plus grand nombre. Bien que le propos mobilise moins d'auteurs à ce stade de l'ouvrage, il nourrit la réflexion et la remise en question de certaines valeurs communautaires et il soulève des questionnements liés au développement des identités sociales et professionnelles.

Pour conclure cette recension, la nouvelle édition de l'ouvrage de Dubar est un incontournable pour la compréhension du concept d'identité sous toutes ses formes et dimensions. Le survol historique effectué par l'auteur et l'intégration de nombreuses théories permettent de comprendre les fondements de la socialisation et de l'identité. En comprenant le développement perpétuel et les nombreuses étapes de socialisation des individus, il est possible de voir l'articulation entre l'identité sociale et l'identité professionnelle, et ce, à des fins individuelles et collectives. L'ouverture de l'auteur à être critiqué et à voir son œuvre bonifiée, comme annoncé dans la conclusion de l'ouvrage, témoigne de la pertinence d'effectuer davantage de recherches,

notamment selon des perspectives sociologiques et anthropologiques, afin de comprendre les interactions humaines, les besoins des différentes sociétés et le pouvoir collectif.

RÉFÉRENCES

Dubar, C. (2022). *La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles* (5^e éd.). Armand Colin.